

# LE RECOURS À LA COPRODUCTION DE CONNAISSANCES POUR AMÉLIORER LES APPROCHES COLLABORATIVES EN MATIÈRE DE GOUVERNANCE DE L'EAU

ROB DE LOË, UNIVERSITÉ DE WATERLOO

Publié avril 2015

## MESSAGES CLÉS À L'INTENTION DES DÉCIDEURS

Les défis contemporains liés à l'eau, tout comme les occasions que cela représente, ne peuvent être l'affaire d'un seul et unique groupe. C'est pour cette raison que les approches collaboratives regroupant de nombreux acteurs sont de plus en plus communes au Canada. Cette approche peut s'avérer utile dans des situations difficiles où surviennent des conflits ou lorsque les problèmes liés à l'eau sont complexes, mais elle doit être utilisée adéquatement et avec soin. Des objectifs clairs, un engagement solide et un processus de reddition de comptes sont essentiels, tout comme une conception adéquate. Les écarts ou manques de communication entre les processus collaboratifs et les systèmes réglementaires existants doivent être évités.



## POUR QUI CETTE INFORMATION EST-ELLE PERTINENTE?

Les gouvernements (fédéral, territoriaux, provinciaux, des Premières nations ou municipaux), l'industrie, les agriculteurs, les organisations non gouvernementales et les citoyens qui utilisent ces processus collaboratifs.

## QUEL ÉTAIT L'OBJET PRINCIPAL DE CETTE RECHERCHE?

Le Canada possède un riche bassin d'expertise en matière d'approches collaboratives multiacteurs pour résoudre des problèmes environnementaux. Cependant, les personnes qui détiennent cette expertise sont dispersées au pays et ne sont pas bien reliées les unes aux autres. Les recherches antérieures du Réseau canadien de l'eau (RCE) ont démontré clairement que les principaux acteurs veulent mieux comprendre les forces et faiblesses des approches collaboratives. Ils veulent savoir quand ces approches sont ou ne sont pas appropriées pour bien fonctionner avec les systèmes réglementaires existants et comment devenir eux-mêmes plus compétents à évaluer et utiliser de telles approches. Ce projet a rassemblé un large groupe diversifié de praticiens et une équipe de chercheurs pour étudier les approches collaboratives. Nous avons examiné les priorités de ces praticiens par le biais d'une démarche de coproduction de connaissances où les chercheurs et les praticiens ont généré ensemble de nouvelles connaissances.

## QUELLE A ÉTÉ LA MÉTHODE DE LA RECHERCHE?

Le projet a examiné les besoins cernés par les praticiens à l'aide de trois stratégies : 1) un inventaire des démarches canadiennes conçues pour mieux comprendre le « paysage collaboratif »; 2) un processus en ligne où les praticiens ont pu partager et évaluer leurs idées; 3) un forum qui a rassemblé en un même lieu les praticiens et les chercheurs pour un apprentissage mutuel.

## QUELS ONT ÉTÉ LES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE?

Le paysage de la gouvernance collaborative multiacteurs de l'eau au Canada est extrêmement diversifié. Il est possible d'apprendre des expériences des autres, mais on ne peut tenter de copier les approches des autres. Il est plutôt primordial de porter attention aux considérations contextuelles qui font en sorte que ces approches fonctionnent (ou non). Celles-ci sont bien comprises et avec une conception adéquate elles peuvent être prises en compte.

## QUELLES SONT LES INCIDENCES POUR LES DÉCIDEURS?

Dans un avenir prévisible, les approches collaboratives multiacteurs en matière de gouvernance de l'eau auront des incidences importantes sur la façon dont les Canadiens relèveront les défis liés à l'eau et sauront saisir les occasions qui en découlent. Il est improbable que les problèmes liés à l'eau deviennent moins complexes ou plus faciles à résoudre. De ce fait, il est peu probable qu'un seul et même organisme ou groupe puisse résoudre seul les défis et possibilités à venir. La collaboration demeurera donc un outil essentiel.

Une conception adéquate est également primordiale. Les processus collaboratifs devraient être conçus pour tirer le meilleur parti des différents types de connaissances. Les participants doivent s'attendre à des conflits et savoir comment y répondre. Les besoins des différents participants doivent être compris et pris en compte. La souplesse et la capacité de s'adapter sont des éléments essentiels pour ces processus s'intègrent bien au contexte dans lesquels ils seront utilisés et pour permettre de s'ajuster à des situations changeantes et à de nouveaux participants.

Comme il en est de tout outil, la collaboration n'est pas appropriée à toutes les tâches, et il est déraisonnable de croire que tout le monde sait automatiquement comment collaborer efficacement dans des processus multipartites. Ce projet a clairement démontré qu'il existe suffisamment de savoir-faire au Canada pour concevoir des processus multipartites pour la gouvernance de l'eau. Le prochain défi à relever consiste à trouver des façons de mobiliser cette expertise, et apprendre des réussites comme des échecs de sorte d'atteindre les résultats que les participants cherchent à obtenir.